



FÉDÉRATION NATIONALE DE LA LIBRE PENSÉE
Membre de l'Association Internationale de la Libre Pensée (IAFT-AILP)
10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 PARIS –
Tél. : 01 46 34 21 50 – Fax : 01 46 34 21 84
libre.pensee@wanadoo.fr – <http://www.fnlp.fr>



<https://fr-fr.facebook.com/federationnationalelibrepensee>



@LP_Nationale

Congrès national de la Libre Pensée

Du 22 au 25 août 2017, à deux pas de la cathédrale d'Evry, construite en violation de la loi de 1905 avec le concours actif de **Jack Lang**, près de deux cents libres penseurs se sont réunis pour travailler au développement de la **Fédération nationale de la Libre Pensée**.



Les nombreuses motions et résolutions ont toutes été votées à la quasi-unanimité. Vous pouvez vous les procurer en les demandant à : sglp2@orange.fr

Un grand nombre d'associations, tant françaises qu'internationales, ont tenu à venir saluer notre congrès national, par une présence physique ou par des messages. Vous en trouverez ci-dessous la liste qui montre à l'évidence la rayonnement de la Libre Pensée.

Nous rendons public, en premier lieu, le message de **Nicolas Cadène**, rapporteur de *'Observatoire de la laïcité'*, que nous remercions.

Reportage photos du Congrès : https://www.flickr.com/gp/libre_pensee/qn932L

Avec nos meilleurs sentiments laïques,

La Libre Pensée

Liste des interventions et messages lors de la séance inaugurale du 22 août 2017 du Congrès national de la Libre Pensée à Evry (Essonne)

- Message de **Babu Gogineni**, Fondateur et Ambassadeur de la South Asian Humanist Association (Inde)
- **Fernando Lozada**, porte-parole de l'Association Internationale de la Libre Pensée, membre fondateur de l'association des Athées de Mar Del Plata (Argentine), membre de la direction de la coalition argentine pour un Etat laïque, membre de HIJOS (Organisation fondée par des enfants et des proches de détenus et disparue de la dernière dictature argentine).
- Message de **Nicolas Cadène** de L'observatoire de la Laïcité
- **Malik Salemkour**, président de la LDH.
- Message du président des DDEN, **Eddy Khaldi**
- Message de **Keith Porteus Wood**, porte-parole de l'Association internationale de la Libre Pensée, direc-

teur exécutif de la National Secular Society (Grande-Bretagne)

- Message de **Maria Mantello** de la Giordano Bruno (Italie)
- **Charles Conte** pour la Ligue de l'enseignement
- Message de **Paco Delgado**, Président d'Europa Laica (Espagne)
- Message de Solidarité Laïque
- Message de la Fédération Française de crémation
- **Antonio Vergara Lira**, porte-parole de l'AILP (Chili)
- Message du Mouvement laïque québécois (Canada/Québec)
- **Micheline Claes** pour l'Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité (ADMD)
- Message du Cercle de Libre Pensée – Kring voor het Vrije Denken (CLP-KVD) Belgique
- Message de la Fédération française de l'Ordre mixte International « Le Droit Humain »
- Message des « Amis d'Hypatie » - Grèce
- Message d'**Edouard Kuttén**, Libre Pensée Luxembourgeoise
- Message de **René HARTMANN**, premier président de l'IBKA Association Internationale des Athées et Sans Confession (Allemagne)
- **Alain Barbier** pour la FERC-CGT
- **Pavajeau Pascal** pour le bureau confédéral de Force Ouvrière
- Message de **Maurice Montet** de l'Union pacifiste de France
- Message du mouvement de la Paix.
- Message de **Jean-Marie Bonnemayre** pour le CNA-FAL
- **Pascal-Eric Lalmy** pour le Parti Radical de Gauche



Jean-Sébastien Pierre, président de la Libre pensée

- Message d'**Albert Riba**, porte-parole de l'AILP, président de la UAL y de Ateos de Catalogne
- Nous avons reçu les excuses de **Farida Amrani** candidate de la France insoumise sur la circonscription d'Evry, les excuses aussi du philosophe **Philippe Forget**, du PCRF, de **Pierre Galand** (ancien président de la Fédération Humaniste Européenne)
- Messages de **Johann Björnsson** président de Sidmennt, société éthique des humanistes en Islande
- Message d'**Elbio Laxalte Terra**, porte-parole de l'AILP
- **Jacques Girod** pour le Bureau national du Parti Ouvrier Indépendant
- **Nina Sankari**, porte-parole de l'AILP
- Message du Parti de Gauche et de la France Insoumise de **Benoit Schneckenburger**
- **Edgar Jarrín Vallejo**, Président de la fondation équinoxial d'Equateur et directeur de l'institut Laïque des études contemporaines
- Message de **Raul Bula** Président de la Libre Pensée uruguayenne
- Message de la Charles Bradlaugh Society pour le congrès FNLP

Message délivré au nom de l'Observatoire de la laïcité à l'occasion du Congrès de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Nicolas Cadène, rapporteur général de l'Observatoire de la laïcité

Monsieur le Président,
Monsieur le Vice-président,
Monsieur le Secrétaire général,
Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui débute votre Congrès et, à cette occasion, différentes associations sont invitées à intervenir pour rappeler leur action et les relations d'amitié qui les lient à la fédération nationale de la Libre Pensée.

Je tiens, au nom de l'**Observatoire de la laïcité**, à vous remercier pour cette invitation à lire ces quelques mots. Cela témoigne des relations étroites et amicales que nous entretenons avec vous dans le respect des points de vue de chacun.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour vous remercier à nouveau pour le soutien que vous nous avez apporté en 2016, aux côtés de la **Ligue des droits de l'Homme** et de la **Ligue de l'enseignement**. À cette époque, une mauvaise polémique avait secoué notre institution, menacée alors de disparition pour simplement avoir rappelé le droit à une personnalité publique et pour avoir contribué au dialogue, y compris avec des associations avec lesquels nous n'étions pas d'accord.

Mais, vous comme nous le savons bien, le concept de laïcité est l'occasion de multiples débats, parfois très vifs, sur sa définition elle-même. Sont parfois évoquées des laïcités qui seraient « *antireligieuse* », « *gallicane* », plus ou moins « *séparatiste* », « *ouverte* », « *fermée* », ou « *identitaire* ». De fait, il y a, intellectuellement, différentes conceptions de ce qu'est la laïcité, ce qui peut conduire à une vraie confusion sur le sens de ce terme. Si, depuis sa conception même, des visions divergentes de la laïcité s'affrontent, sur ce qu'elle est ou sur ce qu'elle devrait être selon certains, pour ce qui est de son application concrète et quotidienne, l'**Observatoire de la laïcité** est là pour rappeler que nous devons nous en tenir à la laïcité telle qu'issue de notre histoire, telle que définie par nos textes juridiques et telle que reprise par notre Constitution. Une seule laïcité donc, qui, dès lors, n'a pas besoin d'être adjectivée.

Pour l'essentiel, l'**Observatoire de la laïcité** rappelle que la définition juridique de la laïcité découle de cinq textes : même si le mot « *laïcité* » n'existait pas encore, les articles 1^{er} et 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 sur l'égalité des droits et la liberté de manifester ses convictions ; les lois Ferry de 1881 et 1882 complétées par la loi Goblet de 1886 sur l'École publique laïque ; et, bien sûr, la loi du 9 décembre 1905 concernant la Séparation des Églises et de l'État. Par la suite, différentes évolutions législatives ont pu être apportées sur des points d'ordre pratique et une fois de façon plus importante, concernant certains usagers, avec la loi du 15 mars 2004 sur le port de tenues ou de signes religieux ostensibles à l'école. Enfin, une jurisprudence abondante, en particulier du Conseil d'État, considéré comme le véritable « *régulateur de la laïcité* », a permis de préciser l'application concrète du principe de laïcité.

Du droit positif, on retient surtout dans le débat public la loi du 9 décembre 1905. Paradoxalement, si le mot « *laïcité* » n'apparaît pas dans cette loi, c'est effectivement bien elle qui en synthétise le cadre général.

Pour faire simple, l'**Observatoire de la laïcité** rappelle que le système laïque français repose sur trois principes et valeurs :

- La liberté absolue de conscience, de laquelle découle la liberté de manifester ses convictions, quelles qu'elles soient — religieuses ou non —, mais toujours dans les limites de l'ordre public ;
- La séparation des institutions publiques et des organisations religieuses, de laquelle découle la stricte neutralité de l'Etat et de l'administration, mais pas celle des usagers ;
- L'égalité de tous devant la loi quelles que soient leurs convictions, garantie par cette stricte neutralité, mais aussi parce que l'Etat laïque est, dès lors, indifférent aux convictions ou croyances de chacun.

De cet ensemble de principes et valeurs découle notre citoyenneté commune, qui contribue à l'idéal républicain de fraternité. Il n'y a donc pas besoin d'ajouter la laïcité à la devise républicaine : en réalité, ce principe s'y décline parfaitement.

Je n'irai pas plus loin dans cette définition : d'une part parce que ce n'est pas l'objet de cette intervention, d'autre part parce que la **Fédération nationale de la Libre Pensée** est une des rares associations en France, et la plus ancienne, à pouvoir affirmer être à l'origine de l'instauration de la loi de Séparation du 9 décembre 1905. C'est aussi pour cette raison, parce que vous savez parfaitement combien notre laïcité est un outil majeur pour faire vivre notre cohésion nationale, que votre action pour la défendre est si importante.

On attribue à **Antonio Gramsci** cette célèbre phrase : « *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* ». Si le contexte actuel n'est pas celui décrit par Gramsci, il reste que nous sommes à la fin d'un cycle. Nous traversons une longue période de doute et d'incertitudes. Et ce, depuis la crise du modèle néolibéral, et en particulier depuis la crise financière de 2008, couplé à un interventionnisme unilatéral de puissances militaires accompagné de replis identitaires ravageurs dans certains régions du globe.

Notre monde est désormais globalisé, mais profondément individualiste. À travers Internet, les réseaux sociaux et les nouveaux outils numériques, nous sommes matériellement tous plus proches et connectés les uns des autres que jamais auparavant. Dans le même temps, et paradoxalement, plus nombreux sont ceux qui sont ou se sentent seuls, en raison d'une société de plus en plus atomisée. **Hannah Arendt** nous disait que la transformation des « *classes* » en « *masses* », sans intérêt commun, et l'élimination parallèle de toute solidarité de groupe constituaient la condition *sine qua non* de la domination autoritaire.

En perte de repères, beaucoup se replie sur des valeurs traditionnelles ou religieuses plus marquées, parce qu'elles ont l'intérêt d'apporter des réponses claires — parfois simplistes — à des questions complexes. En France, la sécularisation ne s'est pas arrêtée. Mais dans le même temps, si le nombre de croyants n'augmente pas, on constate une pratique religieuse plus fervente et parfois plus rigoriste, et ce dans toutes les religions. Dans ce contexte, toute solidarité qui lie les majorités et les minorités, et les transcende, est remise en question. Or, de tous temps, la qualité et l'état d'une démocratie ont été jaugés à la manière dont elle traite ses minorités.

La laïcité s'est justement imposée en France, certes avec de sérieuses difficultés, avec notamment pour objectif d'assurer aux minorités (convictionnelles ou religieuses, on pense en particulier aux libres penseurs ou en protestants et juifs) les mêmes droits que la majorité. L'État, parce que laïque, est indifférent aux convictions ou aux croyances de ses citoyens. Il est parfaitement impartial vis-à-vis

d'eux et ne saurait se montrer davantage soucieux d'une majorité religieuse ou convictionnelle face à une ou plusieurs minorité(s). Le système laïque nous fait devenir, tous, pleinement citoyens avant toute chose, à égalité de droits et de devoirs. Nos appartenances propres ne sauraient donner de quelconques avantages spécifiques, pas même pour ceux qui appartiendrait à une supposée majorité. Avec la laïcité, il n'y a pas en France de majorité catholique reconnue par l'État face à des minorités agnostiques, athées, musulmanes, protestantes, juives, bouddhistes ou autres. Il n'y a pas plus aujourd'hui de reconnaissance institutionnelle d'une majorité de « *culture judéo-chrétienne* » (l'exclusivité de cette expression est-elle fondée et a-t-elle même un sens ?) face à une minorité de « *confession ou de culture musulmane* ». Non, le système laïque suppose une même appartenance commune à la Nation.

Pourtant, dans la période que nous traversons, nous constatons un terrible manque de rigueur quant à l'explication de ce qu'est la laïcité. Celle-ci est invoquée à tort et à travers par certains journalistes, intellectuels et personnalités publiques pour répondre à tous les problèmes de la société (un seul exemple avec le *feuilleton des plages et du burkini* —et ses *fakes news* qui l'accompagnent—, désormais annuel), mais aussi pour imposer à nouveau ce clivage entre une majorité, en réalité inexistante parce qu'elle-même extrêmement diverse, et une minorité, également multiple. Une majorité et une minorité bien souvent caricaturées et « *ethnicipées* » par ces mêmes personnes. Cette laïcité dite « *identitaire* » s'oppose à la propre histoire du combat laïque, qui s'est véritablement concrétisé une première fois avec la Révolution française.

Face à cette colossale « *inculture laïque* », l'instrumentalisation sensationnaliste, politicienne et électorale d'un concept juridique pourtant commun à tous est, d'une part, tout à fait intolérable pour tout partisan de la liberté de conscience, et d'autre part, extrêmement dangereuse. Loin de contribuer à une quelconque éthique collective, loin d'appeler à la raison et au libre arbitre, elle ne cesse au contraire de convoquer les instincts primaires de chacun d'entre nous et d'alimenter les discours victimaires. Le politique (en particulier) a pourtant la responsabilité de préserver l'unité nationale et de refuser les surenchères pour ne pas inutilement, comme disait un de vos anciens membres, **Aristide Briand**, « *déchaîner les passions religieuses* ».

Aujourd'hui, le rappel des règles laïques et le besoin de pédagogie sur ce qu'est la laïcité sont essentiels, et l'**Observatoire de la laïcité** y travaille. Nous espérons que le gouvernement actuel permettra à ce travail de se poursuivre au-delà d'avril prochain, fin de son premier mandat, car, comme vous le savez, beaucoup reste à faire. Mais il est également essentiel pour tout citoyen d'interpeller les politiques, les intellectuels et les médias pour préserver son système laïque tel que défini à son origine et qui, dans ce cadre, fait partie en France de l'équation démocratique. C'est justement ce que fait avec une extrême vigilance la **Fédération nationale de la Libre Pensée**. Pour cela, permettez-moi encore de vous remercier très sincèrement.

Très bon congrès à tous et à très bientôt j'en suis sûr pour continuer à affirmer encore et toujours la nécessaire action laïque partout et pour tous.

Je vous remercie.